

@TEMEDIA



Mensuel d'informations
de la Province ATE Notre Dame D'Afrique
9 ième année

n° 82 mai 2008

Sommaire

Edito	01
CG 26 Nouvelle Pentecôte	
Actualité	02
Lettre du Père Guillermo Basañes	
L'ATE en marche	
Cameroun—Yaoundé, Théologat Kondengui	03
Ce que nous faisons à la prison	
Centrafrique—Galabadja	06
Pâques des jeunes Tournoi de l'amitié	
Damala	07
CHORADO : 1ère Edition!	
Congo—St Charles Lwanga	08
La pause pascale à Brazzaville	
Gabon—Oyem	10
Les Anciens de Don Bosco d'Oyem: C'est parti!	
Guinée-Equatoriale	11
Ensemble, vers la fête de Pâques	
Tchad—Sarh	12
Premier Forum National des Jeunes	
Togo—Lomé	13
« Je vous donnerai une force... Et vous serez mes témoins » Journée des vocations: Appel et confiance	
Histoire de l'ATE	14
Aux origines de l'ATE, Sindara. Première période 1964-1977	
Culture	15
Daniele Mitterrand. Présence et souvenirs	
Retraite à Edéa	16...
Divers	

Edito

CG 26 Nouvelle Pentecôte

Chers confrères:

Je suis revenu dans la Province, après le temps dédié à la récupération de ma santé et au Chapitre Général.

J'ai apprécié votre préoccupation pour ma santé dégradée dernièrement par deux calculs. Ils étaient la cause de difficultés rénales et d'infections. Je suis rentré en bonne santé, plein de force, et je crois que, surmontées les causes du mal, ma santé sera comme elle était habituellement. Je vous remercie de l'intérêt manifesté dans vos lettres et votre accompagnement dans la prière.

Le Chapitre a été un événement pentecostal dans la vie de la Congrégation. Les miracles ne sont pas dans le texte, mais dans les cœurs bien disposés à se réviser, à changer et à agir.

C'est un Chapitre Général où nous avons expérimenté l'universalité de la Congrégation. Le groupe des confrères asiatiques est consistant : indiens, vietnamiens, philippins, coréens, birmans... De même les groupes provenant de l'Amérique centrale et du Sud. L'Europe diminue numériquement, et en même temps la présence des confrères africains augmente (11 au total)

Cette réalité universelle des visages et couleurs se manifeste en même temps dans des sensibilités culturelles, dans la façon d'envisager la mission et la réalité des jeunes. La Congrégation réalise un travail remarquable dans le monde entier.

Le CG 26 a voulu relancer notre engagement d'être salésien et religieux authentique dans le quotidien et dans la mission :

-Une connaissance, l'amour et l'imitation de Don Bosco dans le monde actuel

-Une identification plus radicale dans le suivi de Jésus jusqu'à la sainteté.

-Un cœur généreux dans le travail, et orienté vers l'évangélisation des plus pauvres.

-Une vie de service engagée dans la pauvreté évangélique avec un amour authentique,

-Un appel à transmettre le charisme salésien, à joindre d'autres forces qui travaillent pour les jeunes.

-Une préoccupation pour susciter des vocations, pour annoncer le Royaume parmi les jeunes pauvres.

-L'orientation de notre action locale et provinciale là où les jeunes ont besoin de nous.

(SUITE DE L'EDITO EN PAGE 17)

Lettre du Père Guillermo Luis BASAÑES

Elu nouveau Conseiller pour l'Afrique et Madagascar, durant le C G 26, le Père Guillermo Luis Basañes adresse aux confrères salésiens sa première circulaire.

Direzione Generale Opere Don Bosco

Via della Pisana, 1111 – 00163 Roma

Le conseiller pour la Région Afrique-Madagascar

Région, 08 / 1

Luanda , 24 Avril 2008

Aux confrères de la Région Afrique-Madagascar

Très chers confrères,

Une salutation affectueuse à chacun, en mon nom personnel et de manière particulière au nom du Recteur Majeur. Cela fait pratiquement un mois que le CG26 me choisissait comme Conseiller Régional pour la Région Afrique-Madagascar. Je saisis cette occasion pour vous exprimer ma reconnaissance pour les innombrables signes de fraternité manifestés à mon égard et pour les abondantes prières offertes à mes intentions et pour cette nouvelle mission. Je vous en remercie et j'espère que ces prières ne cesseront pas, spécialement dans les communautés de formation de notre Région.

Cela me touche de penser à notre très vaste continent et surtout à l'immense moisson de jeunes et d'enfants que la Divine Providence nous confie dans la Région. Mais je suis plein de confiance et de joie en pensant que je pourrai trouver dans chaque pays et dans chaque Province, des maisons et des confrères qui seront mes maisons et mes confrères ; comme justement Jésus nous le promet (Mt 19, 29). Et les statistiques indiquent aujourd'hui : 1.364 confrères et 179 maisons.

J'ai commencé par ceux qui étaient plus près: le jour de la clôture du Chapitre, je retrouvais à l'UPS plus de quarante salésiens et salésiennes de l'Afrique-Madagascar se trouvant à Rome. Ce fut un moment significatif de famille qu'il voulurent organiser d'eux-mêmes.

Je désire ardemment pouvoir vous retrouver tous bientôt et partager avec vous les richesses de la forte expérience du CG26 que nous venons de vivre. En ces jours, vos Provinciaux et Délégués au CG26 commencent déjà à transmettre et à communiquer directement dans chaque Province et dans les maisons cet événement capitulaire, événement que le Recteur Majeur appelle *événement de Pentecôte*.

J'espère pouvoir vous confirmer bientôt le calendrier de ma première visite à toute la Région, à commencer à partir de fin juin 2008 – après nos travaux dans le Conseil Général – jusqu'au mois de novembre. À partir de Rome je voudrais aussi, ensemble avec d'autres Conseillers, visiter les présences salésiennes du Nord de l'Afrique, à savoir Maroc et Tunisie.

On prépare déjà le programme des rencontres de nos commissions régionales. Nous prévoyons la présence de Conseillers du nouveau Conseil Général. Ainsi, dans la Commission de Pastorale des Jeunes (Dakar, 26 au 30 septembre) sera présent le Conseiller pour la Pastorale des Jeunes, le P. Fabio Attard; dans la Commission de Formation (Nairobi, 21 au 26 de octobre), le P. Francesco Cereda. Cette dernière Commission compte déjà sur un nouveau coordinateur : le Supérieur d'AGL, P. Gabriel Nguendakuriyo, qui fut choisi par les Provinciaux de la Région pour ce service. Ces rencontres des Commissions seront sans doute des moments très stratégiques pour notre vie et notre mission régionales dans ce sexennat 2008-2014 qui débute.

Dans la rencontre de la CIVAM (Nairobi, 30 octobre au 2 novembre) nous centrerons notre attention sur le projet d'animation et de gouvernement du Recteur Majeur et de son Conseil pour le sexennat, et son application dans notre Région. Pour ce motif les Délégués à cette CIVAM 2008 devront être des confrères ayant une connaissance suffisante de la réalité de leur Province.

Je conclus en vous rappelant que nous sommes à un mois de la solennité de Marie Auxiliatrice. C'est à Elle que nous nous confions, c'est à sa protection que je vous confie.

En Don Bosco, très reconnaissant,

P. GUILLERMO LUIS BASAÑES

Kondengui : Ce que nous faisons à la prison

Dans le dernier numéro de l'ATE média, nous avons présenté la prison d'une manière ponctuelle. Nous voulons parler un peu de notre pastorale à la prison de Kondengui. Depuis deux ans, la communauté saint Augustin a pensé élargir son champ pastoral. Avant nous, plusieurs congrégations et instituts religieux collaboraient, chacun suivant son charisme. Ils sont actifs dans plusieurs quartiers de la prison. Nous croyons que notre présence chez les mineurs spécialement est salutaire. Ce quartier malgré la présence de plusieurs religieux catholiques ou protestants, était assez délaissé.



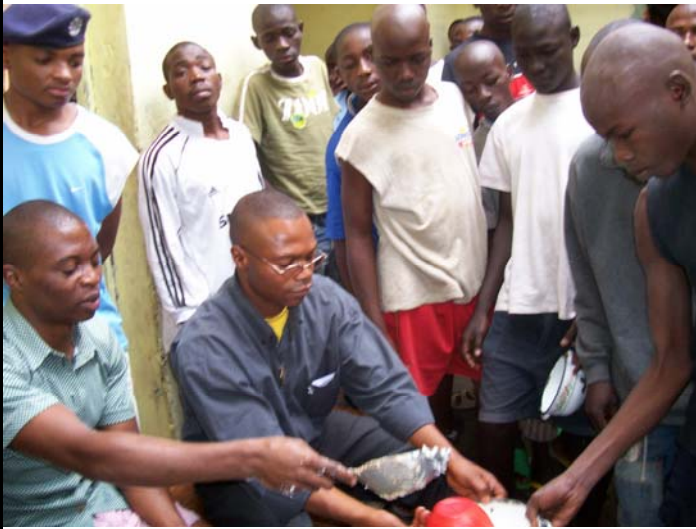
Parce que les mineurs, comme tout adolescent, sont caractériellement difficiles, parfois incorrigibles et apparemment irrécupérables... Notre présence est comme la rencontre de Jésus avec la samaritaine ou de Pierre et Jean avec l'impotent de naissance (cfr Jn. 4. Act. 3, 1-10). Tous les anciens que nous avons rencontrés travaillant dans la prison nous ont demandé de tenter notre chance avec les mineurs. Comme s'ils rêvaient depuis longtemps la présence salésienne ! Nous, confiants dans le Seigneur et comme paraphrasant le Christ à la samaritaine: « Croyez nous, les vrais adorateurs rencontreront Dieu, non chez les mineurs, mais dans les mineurs » (cfr. Jn 4, 21).

Aujourd'hui, les vrais adorateurs adorent le vrai Dieu en Esprit et en Vérité. Qu'est-ce que nous faisons au juste à la prison ? Nous sommes chez les mineurs, d'abord pour la catéchèse, l'écoute et l'échange d'expériences diverses.

Outre cela, nous travaillons pour établir une relation jadis défectueuse entre parents et enfants détenus. C'est un des domaines les plus difficiles. Deux cas à remarquer : il est des enfants qui sont emprisonnés sans que les parents le sachent et d'autres dont les parents en sont vraiment conscients. Dans le premier cas, nous faisons l'effort d'informer les parents et dans le deuxième cas, nous cherchons la réconciliation vraie. Notre difficulté reste la rencontre avec les parents. Certains préfèrent parler au téléphone, et rien de plus. Jusqu'à la veille des sacrements de leurs enfants, nous n'avons pas eu la chance de les rencontrer. Nous étions- nous-mêmes, catéchistes, accompagnateurs et des parents. Heureusement qu'on sait trouver les parrains sur place dans la prison même.



Comment les enfants se retrouvent-ils à la prison ? Généralement ce sont des enfants de quatorze ans et plus. Qu'ont-ils fait ? Les causes sont multiples ; le vol, vol aggravé, viol, vagabondage surtout nocturne, complicité de vol... les autres c'est à cause de l'émigration, du Nord vers le centre



Cameroun (les Nanga Boko). Ils sont les plus nombreux. N'ayant personne à Yaoundé sauf la rue, ils se livrent à des pratiques indésirables qui par après les conduisent à la prison. Ce sont ceux- là que la police ramasse. La rafle se passe surtout au moment de grandes fêtes comme Noël, nouvel an et certaines fêtes nationales.

Un autre travail que nous faisons, consiste à entrer en contact avec les avocats des enfants. Surtout lorsqu'il se trouve que tel ou tel dossier est bloqué par faute de moyen financier. Là nous intervenons en essayant de faire notre mieux.

Nous faisons l'effort d'établir un contact avec les autres jeunes de l'extérieur, par exemple avec des groupes d'action catholique et des associations d'adultes. A ceux là, nous parlons d'abord de la prison, puis nous les invitons à passer une journée d'amitié avec les enfants détenus. Quelles sont les démarches dans ce cas ? Il faut avoir la liste, la faire signer chez le Régisseur de la prison moyennant une



lettre de demande que nous écrivons nous- mêmes.

Nous leur demandons de se munir chacun de leur carte d'identité. Pour ceux qui en manquent, nous expliquons clairement leur cas chez le Régisseur. Les échanges entre les groupes de l'extérieur et les enfants détenus, ont contribué beaucoup à la revalorisation de la personne de ces enfants, à la prise de résolution pour un changement radical. Sans changement pas de salut (Cf. Am 5, 4- 7). Nous sommes aussi attentifs à la créativité, à la science, à la culture des enfants. Certains sont vraiment très doués, ils produisent des articles ou des réflexions. Nous essayons de les aider à publier, ou à mettre leurs articles à la portée du public.

Tout cela est possible parce qu'il règne vrai-



ment un climat de confiance et d'amour avec les autorités pénitentiaires, les responsables de la police comme de la communauté catholique et entre les enfants et nous.

Sans oublier bien sûr la forte confiance que nous nous faisons entre nous, comme salésiens et notre souci de bien travailler ensemble.

Léon MUSAAS, sdb

Pâques des jeunes

Dans le week-end qui a suivi la fête de Pâques, les jeunes de la paroisse Saint Jean de Galabadja se sont retrouvés pour célébrer à leur manière et entre eux, la résurrection du Christ. Ce rassemblement juvénile se fera autour du thème : « Jeunes, Christ est ressuscité, recevez sa paix et soyez ses témoins ! ».

Arrivés dans la soirée du samedi 29 juin vers 18 heures, les jeunes de la paroisse ont écouté le mot d'ouverture que leur a adressé le Frère Eynem Maguérue. L'installation faite dans les bâtiments de notre école primaire paroissiale, les délégués de chacun des groupes représentés, passeront tour à tour pour présenter leur mouvement ou leur fraternité. Après avoir soupé, une vidéoconférence sera lancée sur le thème du bonheur. C'est le film « Pursuit of Happiness » (Poursuite du Bonheur) de Will Smith qui étayera plus l'argumentaire introductif du présentateur.

Le dimanche 30 à partir de 06 h 30, la réflexion commencera avec la causerie que donnera le Frère Paul. Pour une pareille occasion, il n'y aura rien de mieux que le Message du Pape Benoît XVI à l'endroit des jeunes chrétiens du monde, pour faire l'objet d'une réflexion approfondie. Avec les jeunes de la Paroisse saint Jean de Galabadja, qui ne feront pas le déplacement de Sidney en juillet prochain pour célébrer autour du Pape la XXIII^{ème} Journée Mondiale de la Jeunesse (J.M.J. – 2008), un



commentaire suivi d'un carrefour, creuseront les huit axes du message du Saint Père. Le questionnaire soumis à la réflexion des groupes, insistera davantage sur l'engagement concret au sein de la Paroisse et dans la vie chrétienne de chacun. Cette causerie qui sera interrompue de temps en temps par des animations diverses, séparée du travail en carrefour par le petit déjeuner, et enfin séparée de la mise en commun par le déjeuner de midi, dévoilera le profond désir des jeunes de trouver leur place et de marquer leur présence dans la communauté paroissiale. Une forte pluie nous empêchera de livrer le match de football programmé, même si certains fanatiques n'hésiteront pas à entrer sous la pluie pour courir après le ballon rond. Tout s'achèvera avec la messe de 17 h, célébration eucharistique au cours de laquelle un représentant des jeunes de la paroisse lira les clauses de la Pâques des jeunes.

Nzoni matanga ti Pâques ti a maséka ! Joyeuse Pâques des jeunes !

Paul II Clark TEGUE, sdb



Tournoi de l'amitié



score de 1 but partout sous le regard de tous les spectateurs venus des différents coins de notre localité.

Après le 1^{er} tour de ce tournoi, 8 équipes sont qualifiées pour les quart de finale. Le 2^{ème} tour a connu son 1^{er} coup de sifflet le 23 mars pour finir le 24 mars. Concernant la demi-finale, le coup d'envoi a eu lieu le 28 avec la participation des équipes qualifiées. Finalement, les 2 équipes qui seront en finale sont l'AS de BOYMADJA et l'équipe Jeunesse Sport.

Il est aussi à signaler la mésaventure qui s'est produite lors de cette demi-finale : un joueur de l'équipe Paris Galabadjja V, qui est même le capitaine de cette équipe, s'est fracturé le bras droit en voulant faire de l'acrobatie. Dieu merci, l'équipe salésienne de Don Bosco de St Jean est là par sa présence pour régulariser l'état de ce jeune.

La finale programmée pour le 06 avril 2008, n'a pas eu lieu, compte tenu d'un phénomène naturel, la pluie qui s'est abattue toute la journée. C'est dans l'après-midi du 12 avril 2008 à 15h 30 que ce match a été joué. Elle s'est finalisée par la victoire de l'équipe Jeunesse Sport par les tirs aux buts avec le score de 4 buts contre 2. Le trophée est remis ce même jour à 18h 00 par le Père salésien Dominique avec la participation des 2 frères salésiens et des animateurs. Une petite cérémonie pour la fin de ce tournoi est faite le dimanche 13 avril 2008 en présence de tous les animateurs.

Ce qui nous paraît important dans ce tournoi, c'est ce temps d'amitié qui a regroupé plus de 200 jeunes de différentes localités. Notre Centre de jeunes qui depuis plus d'un an a perdu sa flamme, se voit à nouveau prendre un élan pour jaillir. Nous espérons que par ce tournoi, notre Centre retrouvera sa chaleur et son dynamisme.

Jean Ford KENONDJE

Nous avons organisé pendant le mois de mars, au Centre de jeunes Don Bosco de Saint Jean de Galabadjja, le tournoi de l'Amitié.

Dans la journée du 28 février, le nombre des équipes est arrêté avec en liste 12 équipes. Une réunion a lieu ce même jour avec la participation de tous les capitaines, pour situer les modalités de ce tournoi. Selon le règlement, il est à souligner que les matchs se jouent chaque samedi et dimanche dans la matinée à partir de 9h 30 et 15h 00 dans l'après-midi. Au vue de la petitesse du terrain de football, l'effectif sur le terrain est limité à 8 joueurs.

Ce tournoi se déroule en 4 phases, à savoir : les éliminatoires, les quart de finale, les demi-finales et la finale ; avec l'accompagnement de 10 animateurs, de 5 arbitres, de 3 personnes qui assurent la sonorisation et de 2 commissaires de matchs, sans oublier les 2 frères salésiens qui nous assistent. À 15h 00, le coup d'envoi de ce championnat prévu pour le 02 mars 2008 a été effectif avec la présence des 2 équipes sur le terrain à savoir : St Dominique SAVIO et les JEFFAS de St Jean. Ce match s'achève sur le



CHORADO : 1ère Edition!

Pour mieux transmettre notre message sur ce thème nous avons fait appel à un organisme intitulé « **PSI : Population, Service, International** ». Cet organisme se donne corps et âme sur la sensibilisation contre le VIH dans la ville de Bangui. Dans cet organisme on trouve des docteurs et d'autres personnes bien formées pour informer nos jeunes concernant le VIH. C'était quasiment 14 heures quand nous avons enclenché notre journée. Les cris de joie fusaient de partout, et le centre se remplissait peu à peu de jeunes. Il y a eu au total au moins la présence de 450 jeunes qui sont venus de tous les arrondissements de Bangui.

La joie était si grande que les jeunes nous



Nonobstant la saison pluvieuse qui semble parfois nous mettre en difficulté en ce qui concerne la réalisation de certaines activités, on trouve quand même des moments propices pour émoustiller nos jeunes . Le samedi 5 Avril 2008, le Centre de jeunes Don Bosco de Damala a organisé en son sein un concours de danse intitulé « Chorado ». Au départ, nombreux sont les jeunes qui ne comprennent pas trop bien ce que le mot veut exprimer. Alors, la question se résume comme suit : Qu'est-ce que Chorado ? Chorado veut tout simplement dire, Chorégraphie des adolescents.

Comme cela se fait dans tous les centres éducatifs salésiens, l'important n'est pas d'organiser les activités pour mettre les jeunes dans une ambiance merveilleuse, mais le mieux est de toujours laisser un message qui reste indélébile en eux et non l'ambiance de l'activité qui n'est qu'éphémère. Pour cette année le thème de Chorado était le suivant : « **Qu'est-ce que le sida ?** »



ont adjuré d'organiser une seconde édition l'année prochaine. Cette activité nous a aussi permis de faire connaître davantage Don Bosco dans notre quartier et dans toute la ville de Bangui à travers la radio Centrafrique. Nous avons mis un terme à cette activité vers 19h 45 sous une pluie très violente. Nous rendons grâce à Dieu pour la réussite de cette activité et nous encourageons aussi ceux qui veulent organiser ce genre d'activités à ne pas hésiter, car la musique et le sport sont deux grandes activités qui nous permettent aujourd'hui de rassembler les jeunes, pour les écouter et leur parler.

Nadège YASSIBINGUI, Animatrice



La pause pascale à Brazzaville

La pause pascale au sein de l'oeuvre salésienne de Saint Charles Lwanga de Brazzaville ne fut qu'une confirmation du « changement d'activités » toujours préconisé dans le jargon salésien en lieu et place des vacances. Cette pause s'est caractérisée par plusieurs activités culturelles et socio caritatives. Nous citerons le séminaire d'initiation en informatique sur le traitement de texte, organisé par le Centre des jeunes pour ses collaborateurs immédiats, les animateurs, qui durera deux semaines. Le souci était de répondre à l'un des objectifs du PEPS du Centre des jeunes et ainsi permettre à nos animateurs d'être en phase avec les évolutions des nouvelles technologies. Ce séminaire était animé par Miatouka-Ntama Teddy Fabrice

Cette initiative est suivie par la descente des catéchumènes de notre paroisse entouré par leurs catéchistes l'abbé Christophe et Ya Japhet dans les quartiers desservis par la paroisse pour apporter la joie de Pâques aux malades et partager avec ces derniers les fruits de leurs efforts de carême. Cet exercice dura deux jours et plus de quatre vingt domiciles ont été visités. Cet apostolat se termina avec une grande satisfaction des catéchumènes et des malades visités, car d'aucuns ne cachent pas leur joie de découvrir et de vivre l'espérance, la paix, la reconnaissance et le partage qui peuvent exister en des personnes malades et âgées.

Les activités de la pause pascale rece-



vront un cachet particulier le samedi 05 Avril 2008 avec la messe des jeunes et des enfants dans notre paroisse. Ce fut l'un des souhaits de la pastorale des jeunes de Saint Charles lors de l'élaboration de leur PEPS d'avoir une messe mensuelle pour les enfants et les jeunes. Cette messe a un accent spécial, car elle marque la clôture de l'année du cardinal Emile Biayenda, le premier Cardinal du Congo Brazzaville, assassiné en 1977. Cette célébration qui a vu la participation de tous les groupements de jeunes de la paroisse, a été animée par la chorale des animateurs plus connus sous le nom des amis de la joie. Le célébrant, P. Jean Pierre MUHIMA,



aumônier des jeunes, reviendra sur les vertus que le cardinal laisse aux jeunes en héritage.

Le dimanche 06 Avril 2008 a lieu au stade Félix Eboué une messe pontificale présidée par Mgr Louis Portella Mbuyu évêque de Kinkala et président de la C.E.C (Conférence Episcopale du Congo). Il est accompagné par ses pairs dans l'épiscopat, par plus de 80 prêtres et 16 diacres. Cette célébration a un double aspect : elle marque la clôture de la 36^e assemblée plénière ordinaire des évêques du Congo sur le thème : « Le prêtre dans la société et l'Eglise au Congo » et la clôture de l'année sainte consacrée au cardinal Emile Biayenda, en souvenir de son martyr. Celle-ci a été précédée par une neuvaine de prière organisée dans tous les diocèses du pays et accompagnée par une série de manifestations liturgiques et culturelles.

Dès le début de la célébration eucharistique, l'assemblée est gratifiée de trois allocutions : la première de l'ordinaire du lieu qui accueille l'assistance et situe le contexte de la célébration ; la seconde est la conclusion de l'assemblée des évêques délivrée par le S.G de la dite assemblée; et la troisième est du Nonce Apostolique qui fait part d'une correspondance de Sa Sainteté Benoît XVI à l'occasion de l'évènement.

Dans son homélie en trois langues (Français, Lingala et Kituba), le célébrant, s'appuyant sur les textes du jour, revient sur les vertus du Christ qu'a incarné le bon Cardinal Emile

Biayenda et qui l'a conduit à la mort comme, ce fut le cas pour son maître, le Christ qui a aimé jusqu'à l'extrême et en est mort et qui, pour cette raison est vivant. Nous sommes convaincus que le Cardinal aussi est vivant, car il a été jusqu'au bout. La même invitation sera lancée à l'assistance, car nous serons et resterons vivants dans la mesure où nous aussi, nous aimerons de manière authentique. Mgr exhorte l'assistance des fidèles présents à voir en la figure du cardinal, qui a donné sa vie pour les siens, un appel à un dépassement de soi et à s'accepter les uns les autres que l'on soit du Sud ou du Nord, de l'Est ou de l'Ouest : tous nous sommes Congolais. La vie et l'œuvre de notre cardinal doivent être une interpellation pour nous. Qu'avons-nous fils de notre Pays ? Sommes nous fiers d'être Congolais ? Le Cardinal nous a donné un message et sa fécondité la plus crédible et visible sera la conversion du peuple Congolais.

L'Eucharistie s'achève avec la lecture de quelques communiqués, parmi lesquels la publication des noms des nouveaux recteurs des deux grands séminaires et le 125^e anniversaire d'évangélisation du Congo, qui aura lieu en Septembre prochain.

Christophe TCHAWA, sdb

Les Anciens de Don Bosco (ADB) d'Oyem : C'est parti !

Le samedi 16 février 2008 s'est tenue à Libreville, la première réunion des Anciens de Don Bosco d'Oyem présents à Libreville.

Cette réunion était modérée par Moïse MEYO M'OBIANG, initiateur de ladite rencontre et ancien coordinateur du Centre Don Bosco d'Oyem.

Un seul point était inscrit à l'ordre du jour: la création de l'Association des Anciens de Don Bosco d'Oyem. Le modérateur a d'abord remercié les uns et les autres pour avoir répondu présents à l'invitation qui leur a été adressée. Il a ensuite demandé à chaque membre de bien vouloir se présenter en déclinant son nom, prénom et la période de son passage chez les Salésiens. C'est dans l'ambiance des retrouvailles que les anciens présents à cette réunion se sont livrés à cet exercice.

Après la phase des procédures de bienséances et de civilités, le tour est revenu à l'examen du point inscrit à l'ordre du jour. A ce sujet, le modérateur n'a pas manqué de souligner que l'idée date de 2004 et vise comme toutes les autres associations des anciens et selon les statuts de la Confédération Mondiale des Anciens de Don Bosco à « conserver, approfondir et appliquer les principes de l'éducation reçue ; traduire ces valeurs dans la vie familiale, professionnelle et socio-politique ; contribuer à la création d'une société plus juste ; programmer des activités de formation permanente ; réserver aux

jeunes des occasions particulières de rencontres ; promouvoir les valeurs de la dignité de la famille ; aider les jeunes à prendre place dans le monde du travail et de la culture ; renforcer la communion active avec toute la Famille salésienne. Aussi, nous a-t-il rappelé que c'est dans ce cadre que devraient s'inscrire toutes les activités que nous aurons à organiser.

Pour finir, il a été proposé de mettre en place un bureau pour bien asseoir la structure. Ce bureau est composé de six membres à savoir : deux coordinateurs : Kenneth Lionel ABA et Moïse MEYO M'OBIANG ; deux secrétaires : Christelle NSTAME OBIANG et Martin Evrard NDOUMBE-NENI ; deux trésoriers : Emeline MENGUE M'OBIANG et Jaurès MBOURY NZUE.

C'est à l'unanimité que nous nous sommes convenus de la tenue d'une réunion chaque dernier samedi du mois et d'un taux de cotisation mensuelle de mille francs CFA (1000 FCFA) pour la caisse de soutien aux membres. Sur ce, la prochaine réunion a été programmée pour le samedi 29 Mars 2008 au même endroit et à la même heure.

La réunion qui a commencé le 16/02/2008 à 14h 30 a rassemblé 23 anciens et la séance a été levée à 18h 00 après une collation de retrouvailles.

Christelle NTSAME

Des salutations de BESSAFI Régis, depuis Sarh

« Je vais assez bien, malgré la chaleur. Je pense que ça va aussi chez vous.

Malgré mes temps bien occupés, j'ai fait de mon mieux pour vous adresser ce signe de vie. Rien de particulier, sinon que nous sommes dans les préparatifs du Forum national qui aura lieu ici à Sarh. Du 9 au 14 avril, 1500 jeunes de tous les diocèses de Sarh, ainsi que leurs accompagnateurs seront ici et notre Centre de Jeunes est retenu comme le lieu d'hébergement en plus des autres lieux. Merci et à la prochaine. »

Ensemble, vers la fête de Pâques.

Le samedi 1^{er} mars de l'année en cours, la famille religieuse de Malabo s'est réunie à la « **Casade Oración** » des **Missionnaires Verbum Dei** pour une journée de prière, de réflexion et de méditation. L'objectif de cette journée était d'aider les religieux que nous sommes à nous préparer dignement aux fêtes pascales qui s'approchent.

De cette façon, tout a débuté par la prière des Laudes que la communauté qui nous accueillait a pris soin de bien préparer. Ensuite s'en est suivie la présentation du thème qui nous réunissait : « **Voyez la générosité de notre Seigneur Jésus-Christ** ». Ce dernier a été présenté par **Sœur Jesusa, missionnaire Verbum Dei**.

Pour introduire son propos, elle a commencé par nous lire le message de Carême de sa Sainteté Benoît XVI, duquel elle s'est amplement inspirée pour préparer notre journée de réflexion et de méditation.

Mettant en relief l'invitation que nous fait le saint Père à accorder un soin spécial à l'aumône, la Sœur Jesusa nous a dirigé la question suivante : « *Comment pratiquer l'aumône en tant que religieux ?* ». Le Christ, a-t-elle remarqué, s'offre continuellement sur l'autel pour nous ; de la même façon, nous devons, nous aussi, nous offrir à nos frères. Mais de quelle manière ?

Quelques lignes nous ont été indiquées : en faisant parler le Christ à travers et par notre présence dans l'Église ; en étant un don « gratuit » pour nos communautés, et enfin, en accomplissant avec générosité et joie notre mission, tout en en faisant une offrande continuelle et toujours renouvelée.

Après l'exposition du thème, le temps réservé à la méditation personnelle a été remplacé par l'adoration au Saint Sacrement, question d'offrir sans attendre, et en direct, toutes nos résolutions au Seigneur. La célébration eucharistique présidée par notre confrère Paco, est l'acte qui a mis fin à tous ces grands moments de réflexion, de méditation et d'intériorisation.

Et tout comme le dit le refrain espagnol : « *después de la misa, la mesa* », cette journée de prière, de réflexion et de méditation s'est achevée par un repas fraternel auquel ont contribué tous les participants. C'est ainsi qu'a pris fin le second rassemblement le plus important de tous les religieux et religieuses de l'île de Bioko.

Et tout comme le dit le refrain espagnol : « *después de la misa, la mesa* », cette journée de prière, de réflexion et de méditation s'est achevée par un repas fraternel auquel ont contribué tous les participants. C'est ainsi qu'a pris fin le second rassemblement le plus important de tous les religieux et religieuses de l'île de Bioko.

Les « Saltimbanquis »

et « Jesucristo Superstar ».

La semaine sainte, à Elá Nguema, a été marquée par la présentation de la pièce théâtrale, « **Jesucristo Superstar** ». Cette œuvre a été préparée par la troupe théâtrale « **Los Saltimbanquis** » mise sur pied par notre confrère José Miguel Prieto.

Afin de vivre avec intensité la semaine sainte, la pièce de théâtre « **Jesucristo Superstar** » a été présentée trois fois de suite à divers publics. Mais ces trois représentations n'ont pas pu assouvir la soif de spectacle des différents spectateurs.

Toutefois, à travers la mise en scène et l'illumination prévue à cet effet, les différents participants sont parvenus à vivre et à suivre musicalement, le récit de la Passion, Mort et Résurrection de notre Seigneur.

Emile MEFOUDE, sdb

Premier Forum National des jeunes

Du 9 au 14 avril 2008, s'est tenu à Sarh le premier Forum National des Jeunes de tous les diocèses du Tchad. Etaient présents à Sarh 1500 jeunes (garçons et filles) et quelques 200 accompagnateurs (religieux, religieuses, abbés, laïcs engagés). Cette rencontre a été une occasion pour ces jeunes chrétiens de professer une fois de plus leur foi chrétienne de façon solennelle en présence de tous les Evêques du Tchad qui ont accepté de laisser leurs multiples occupations pour rester auprès de ces délégués de chaque diocèse et paroisse, car comme le soulignait saint Jean Bosco : « Il faut parfois être jeune avec les jeunes... »

Le centre de jeunes Don Bosco de Sarh a été retenu comme un des sites d'hébergement pour ce premier Forum National des Jeunes de tous les diocèses du Tchad. C'est ainsi que la plupart des jeunes qui ont fait ce déplacement au nom de leurs frères et sœurs ont trouvé bon accueil dans ce dit centre.

L'assistance salésienne pendant ces moments a été bien renforcée puisque tous les salésiens de Sarh, les animateurs du centre de jeunes Don Bosco de Sarh et le Père Philippe Rossignol, directeur de la communauté salésienne de N'djamena, venu à Sarh pour la première fois, étaient là jour et nuit pour causer, discuter, échanger et partager leurs expériences avec ces jeunes. L'hymne du Forum National des Jeunes a été composé et mis en exécution par P. Ignace Fouda, sdb, choisi avant ce Forum National des Jeunes par ses frères dans le sacerdoce comme responsable du service « loisir et animation ».

A la fin de ce premier Forum National des Jeunes de tous les diocèses du Tchad, les jeunes ont pris plusieurs résolutions dont celles de combattre le SIDA, de faire sortir le Tchad du « démon » de la guerre. Ils ont demandé à leurs bergers de penser au second F.N.J pour les années à venir.

Journée des vocations : Appel et confiance

A cause du Forum National des Jeunes (FNJ) de tous les diocèses du Tchad, qui a eu lieu du 9 au 14 Avril 2008 à Sarh, la journée mondiale pour les vocations qui devait être célébrée le dimanche 13 Avril de cette année a subi un report.

C'est ainsi que le dimanche 20 Avril 2008, tous les jeunes, garçons et filles des quatre paroisses de la ville de Sarh se sont retrouvés au grand séminaire saint Luc de Sarh pour prier, chanter, remercier le Seigneur pour ses bienfaits. Certains religieux, religieuses, abbés de Sarh ont rehaussé de leurs présences cette manifestation.

Tout a commencé à 8h 00 avec une prière et la présentation de la lettre du Pape Benoît XVI, sur la journée mondiale pour les vocations, par l'Abbé Grégoire, recteur du grand séminaire saint Luc. A suivi la célébration de la messe présidée par Monseigneur VANDAME, ex. Archevêque de N'Djamena et parrain spirituel du dit séminaire. Retenons qu'au cours de la messe, en parlant des vocations, Monseigneur VANDAME a précisé que Dieu appelle tous les hommes sans distinction, Il utilise les hommes malgré leurs faiblesses pour conduire leurs frères et sœurs, annoncer sa Bonne Nouvelle. C'est de cette même manière, que Jésus a appelé des hommes pécheurs à sa suite : les premiers apôtres n'étaient pas des saints. Mais il leur a fait confiance, car il n'était pas venu appeler des saints ; mais des pécheurs. Les religieux, les religieuses, les jeunes des groupes de vocations qui essaient de voir si souvent leurs erreurs et leurs fautes et qui risquent de se décourager dans leur marche à la suite du Christ, doivent savoir que ce qui compte aux yeux du Seigneur n'est pas le fait de se pencher chaque fois du côté de ses manquements, de ses incapacités, mais le plus important est de rester disponibles à l'appel de Jésus.

Après le repas de midi, partagé ensemble avec ces jeunes des différentes groupes de recherches, la parole a été donnée aux religieux, religieuses... de présenter leurs familles religieuses. La société de Saint François de Sales a été présentée par le confrère Régis Stève BESSAFI, qui a conduit la délégation des jeunes du groupe de recherche de la Paroisse salésienne saint Joseph de Kassai.

Régis BESSAFI, sdb

Et vous serez mes témoins"

Chaque année, les jeunes du diocèse d'Aného, diocèse dans lequel se situe notre noviciat, se réunissent autour de l'Evêque, immédiatement après les célébrations de Pâques. Cette année, cette rencontre s'est tenue du 28 au 29 mars 2008 à la Paroisse « Saints Martyrs de l'Ouganda » de Kpémé à une trentaine de kilomètres de Lomé, au bord de l'océan atlantique. Il est à noter que cette rencontre a pris une connotation particulière car c'était pour les jeunes l'occasion de rencontrer de façon beaucoup plus manifeste l'évêque d'Aného nouvellement nommé. C'est donc à Kpémé que près de 2000 jeunes venus des quatre coins du diocèse se sont réunis. Pour le compte de la Paroisse saint Mathieu de Gbodjomé tenue par les Salésiens, une délégation de 24 jeunes a été envoyée à cette manifestation sous la direction du stagiaire salésien et de quelques novices.

A Kpémé, tous les Jeunes du diocèse étaient conviés.

La marche de la Croix des Jeunes

Le 28 mars à 17 heures tout commence par une grande marche dans la ville avec au devant de la foule en liesse, la Croix des Journées Diocésaines de la Jeunesse. Cette croix a parcouru en une année toutes les paroisses du diocèse selon la coutume. Monseigneur Isaac Jogues, qui pour la première fois rencontre la jeunesse de son diocèse comme évêque, va pouvoir implanter cette croix dans l'enceinte même de la mission catholique aux environs de 19 heures. Cette marche a été une vraie démonstration de force d'une jeunesse prête à prendre en mains les grands défis du monde actuel.

Les deux thèmes retenus pour cette manifestation sont présentés. L'un vient de Rome prévu dans le cadre des JMJ qui se tiendront l'été prochain en Australie : « **Je vous donnerai une force... Et**

vous serez mes témoins ».

**Le mariage, « prison »
ou rayonnement d'amour**

L'autre thème vient du diocèse, élaboré dans le cadre de la préparation des jeunes vers le sacrement de mariage : « **Noblesse du sacrement de mariage ...** » Le but visé est de briser le mystère entretenu autour du mariage chrétien catholique, mystère qui freine les jeunes à faire un pas... Car, aux dires des différents conférenciers qui se sont succédés sur le podium, il n'est pas rare d'entendre chez les jeunes que le mariage catholique est une prison ou est réservé aux personnes ayant déjà vécu une bonne partie de leur vie ; faisant ainsi de ce sacrement une simple formalité pour être en règle avec l'Eglise. Les différentes conférences se sont tenues dans un climat détendu, tournant parfois en un jeu de questions-réponses. Elles ont été à vrai dire des espaces où les jeunes ont exposé les grands problèmes de leur temps... Chômage, dépravation des mœurs, incompréhension, conflits de générations... Les deux catéchèses de l'évêque, prononcées le vendredi et le samedi sont aussi allées dans ce sens. D'un ton à la fois paternel et juvénile, Monseigneur Isaac Jogues Gaglo a fustigé sans y aller par quatre chemins, certains agissements des jeunes de notre temps... « Soignez surtout votre habillement, car c'est par l'aspect extérieur qu'on vous juge à première vue... Le reste ne vient qu'après ... »

Après un repas de fête pris ensemble le samedi à midi, les Journées Diocésaines de la Jeunesse de cette année 2008 se sont clôturées ce 29 mars à 18 heures après la messe présidée par l'évêque entouré d'une trentaine de Prêtres. Rendez-vous a été pris pour avril 2009.

Patrick MPAMA, sdb

Aux origines de l'ATE, Sindara. Première période 1964-1977

(*SUITE et FIN DE « SINDARA »*)

Comme le veut Don Bosco, Sindara aura aussi formé de « vrais chrétiens et d'honnêtes citoyens » Plusieurs vont occuper de hauts rangs dans la Fonction Publique, l'Armée et les Entreprises de la place. Certains auront acquis des talents de grands musiciens.

Dans l'annuaire chrétien du Gabon, Sindara restera une pépinière de vocations. Des grains secoués de l'Épi « Notre Dame des Trois Épis », et tombés en terre auront porté du fruit et un fruit qui demeure.

Après ce bilan, ce serait ingrat de ne pas mentionner les pionniers de cette œuvre de vocations. Chronologiquement, on peut noter:

De 1964 à 1965, le P. François Laigo est le premier directeur salésien de l'œuvre

Avec lui, se trouve le P. Joseph Brillon, mais il ne peut s'acclimater, et doit rentrer en France dès la fin de la première année scolaire. Signalons au passage la présence de Monsieur Jean Marie Bardou, Volontaire du Progrès, en poste avant l'arrivée des salésiens. Il quittera en 1965.

De 1965 à 1971, le P. Marcel Nihouarn devient le deuxième directeur salésien

Avec lui, se trouvent :

De 1965 à 1966, le P. François Laigo, M. Olivier Guillou, Abbé Laurent Bloyet et Basile Mvé comme postulant.

De 1966 à 1967, le P. François Laigo, Paul Ebome comme postulant. Le Frère Georges Hartman, spiritain, est chargé de la menuiserie. Les Abbés François Brière et Paul Mouillez auraient dû aussi faire partie de l'équipe, mais à la rentrée scolaire, ils sont envoyés au collège Bessieux et au petit séminaire El Poverello de Mouila comme coopérants .

De 1967 à 1968, le P. François Laigo qui désormais donne beaucoup plus de son temps à la paroisse. Le P. Michel Lutte, belge, Paul Ebome, postulant.

De 1968 à 1969, le P. Lutte et les Abbés Noël Calvarin et Basile Mvé, deuxième salésien depuis 1967. En 1969, un troisième gabonais devient

salésien à Dormans, Paul Ebome.

De 1969 à 1970, les P. Henri Caniou, Pierre Chopin, l'Abbé Yves Bernard, comme Volontaire du Progrès.

De 1971 à 1977, le P. Henri Caniou devient le troisième directeur

Avec lui, se trouvent :

De 1971 à 1972, le P. Chopin, et l'Abbé Yves Bernard

De 1972 à 1973, le P.Chopin, Jean Pierre Dutel, coadjuteur, au titre de volontaire du Progrès et un autre jeune au même titre, Jean Hafner.

De 1973 à 1974, le P. Chopin, Jean Pierre Dutel, Jean Hafner ainsi que deux autres volontaires du Progrès, Marc et Raymond. Ce dernier était spiritain.

De 1974 à 1975, le P.Chopin, l'Abbé Fabien Lijot, Jean Pierre Dutel, Jean Hafner et Raphaël Martinez qui va construire à Sindara village, la chapelle St Raphaël.

De 1975 à 1976, le P. Chopin, Joseph Ochaba, Raphaël Martinez, Jean Pierre Dutel, Jean Hafner. De 1976 à 1977, le P. Chopin, Joseph Ochaba.

De 1977 à 1979, le P. Paul Ebome est le quatrième directeur

Avec lui se trouvent :

De 1977 à 1978, le P. Ochaba, les abbés Fabien Lijot et André Ndiomo. Alain Lagosse, coopérant séminariste.

De 1978 à 1979, le P. André Volant, les abbés Lijot et Ndiomo. Michel Mayimou, professeur laïc béninois.

N.B. Il n'est pas compté comme pionnier, mais il faut savoir qu'un salésien repose dans le cimetière catholique de Sindara. Il s'agit de Michel Sagez, mort hydrocuté dans les chutes de la Samba, en amont de la Ngounié. Michel était jeune confrère en coopération au séminaire de Loango à Pointe Noire. Il était venu passer quelques jours de vacances. Mais le Seigneur a fait Sa volonté. On aurait voulu rapatrier sa dépouille en France, mais ses parents ont insisté pour que Michel repose en terre de mission.

Paul EBOME, sdb

Daniele MITTERAND. Présence et souvenirs

Ce 2 avril 2008, l'Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC), a vu son grand amphithéâtre se remplir de tous ses étudiants. Mme Danielle Mitterand est venue leur dire son engagement humanitaire, ses combats pour l'eau, pour l'éducation. La présidente de la fondation « France-Libertés » leur a présenté son dernier livre.

« Je lis beaucoup. Je ne me sens pas diplomate. J'écoute des témoignages ». L'ex-première dame de France parle à son auditoire avec simplicité. Lorsqu'elle lance : « J'ai un défaut, c'est mes 83 ans ! », un tonnerre d'applaudissements l'invite à continuer son exposé.

Un monde de guerres

En substance, elle déclare : « Nous vivons dans un monde qui arrive à une échéance. Il y a des guerres partout. La guerre de l'eau pourrait être une des plus graves. Il faut faire la guerre à la pauvreté, au chômage. On en connaît les causes. Qu'est ce qu'on attend ? On voit des gens très riches, et d'autres très pauvres. Mais qu'est-ce que la richesse ? Je suis allé dans des régions très pauvres. J'y ai vu des gens heureux. Ils avaient peu, mais partageaient tout. Je me suis demandé : « Et si nous commençons ce processus du partage ! Nous aurions une autre idée de la richesse ! »

Quelqu'un pose une question : « Comment est née votre Fondation France-Libertés ? » « C'est en dialoguant avec François, mon mari, Président de la République. Il était préoccupé. « Il faudrait, disait-il, imaginer un contre-pouvoir. Un équilibre en face de tout pouvoir est nécessaire. Le pouvoir politique ne peut pas tout faire. C'est important ! » Et c'est là qu'il m'a suggéré de créer une association humanitaire. Ce regard sur les besoins des personnes permet de préciser des orientations politiques. Il était persuadé qu'il faut garder le souci de l'homme. Nous avons alors commencé la Fondation. Elle a maintenant 25 ans.

Elle nous a permis d'agir et de réfléchir. Elle a évolué avec le temps. Nous avons multiplié de petites initiatives. A leur échelle, elles ont changé le monde ! Et elles ont donné des idées aux politiques. »

Voix des sans voix

Mme Pauline Biyong, directrice du journal « La Cité » lui demande : « Vous arrivez dans un pays où nous sommes dans un moment crucial. Que nous conseillez-vous pour négocier ce passage entre des jeunes qui se voient sans espoir et une classe dirigeante qui semble loin de leurs préoccupations ? Comment voir les choses d'une autre façon ? ». Mme Danielle esquisse une réponse en insistant : « Durant 14 ans, j'ai parlé pour ceux qui étaient sans voix. »

« Et le Tibet ? » lance un auditeur. « Je vous ai parlé de notre lutte pour l'eau. Nous travaillons pour que tous aient l'eau indispensable à la vie de tout homme. Or, regardez la carte. C'est sur les plateaux du Tibet que se trouvent toutes les sources des grands fleuves qui arrosent la Chine. Il faut de la confiance entre les peuples. »

De grandes amitiés spirituelles

Elle évoque son amitié constante avec le Dalaï Lama. Puis, lorsque je lui rappelle ses liens avec Sœur Emmanuelle, l'amie des « petits chiffonniers du Caire » : « Oui, je me souviens très bien ! Sœur Emmanuelle avec qui j'avais beaucoup partagé, m'avait signalé le renouvellement de ses vœux religieux qu'elle ferait au Caire un matin lors d'une messe à 7h 00. Je lui avais dit : « J'y serai ! » Ce jour-là, je devais me trouver à l'Élysée pour midi. François y recevait un Chef d'Etat. Je suis allé au Caire. J'ai assisté à la messe avec Sœur Emmanuelle à 7h 00. J'ai pris ensuite le petit déjeuner avec la communauté. Puis l'avion m'a ramené à Paris. A midi, j'étais avec François pour accueillir notre hôte. C'est un de mes meilleurs souvenirs ! »

Jean Baptiste BERAUD, sdb

Retraite à EDEA

Du lundi 24 au dimanche 30 mars 2008, le Père Alphonse Owoudou nous a prêché la retraite. Impressions.

S'appuyant sur ses recherches en psychologie, et sur le Doctorat qu'il prépare, le Père Alphonse, Professeur à Lomé, nous a fait profiter de ses observations toujours précises et précieuses sur les adolescents et les jeunes de notre temps. Comme Don Bosco, il écoute beaucoup, il aime dialoguer. Il invite à parler. Chaque jeune fille, chaque garçon est digne d'être accueilli. « Le Royaume est déjà parmi vous », n'est pas seulement un mot de la Bible. C'est la réalité la plus intime de chaque personne. Alphonse fourmille d'exemples et de témoignages. Sa lecture de la Parole de Dieu prend un nouveau relief au prisme de ses approfondissements intellectuels et de sa proximité spirituelle en Son Seigneur.

Les scientifiques psychologues les plus avancés de notre époque sont toujours revisités par ce Pasteur de Jeunes, avec un regard bienveillant. Et tel qui à première lecture pourrait paraître si loin de toute évangélisation, surgit soudain sous cette nouvelle réflexion comme un éclairage lumineux pour les nouveaux fronts de la mission. Aimer notre temps, estimer les femmes et les hommes d'aujourd'hui ! Il est agréable de percevoir ces signes authentiques de la présence de Don Bosco sur cette terre d'Afrique, dont on connaît encore si peu tout ce qu'elle a à donner au monde.

HUMBLE CHANSONNETTE de RECONNAISSANCE

Sur l'air

« *Il y a longtemps que je t'aime...* »

Chacun aura compris, les allusions des couplets sont à retrouver dans les textes soigneusement établis par le prédicateur

« *St Luc, disait Alphonse en substance, c'est tous ceux qui sont perdus, la brebis, la drachme, le fils.* ». Alphonse les recherche toujours. Ce sont « les plus loin. »

Venant de loin, sur les routes anciennes,
Le fils prodigue enfin est retrouvé.
« Satellisons » sur nouvelles antennes,
Et n'oublie pas qu'il puisse se doucher.

« *St Luc, disait aussi Alphonse, c'est les Samaritains* »

Entrait en fête la famille africaine,
De Samarie, ils venaient transformés.
« Portons du vin à la Samaritaine ,
Comme à Cana, son eau fait la clarté. »

« *Lorsque j'étais à Port-Gentil, je souhaitais faire des études de Communication. Ensuite, orienté sur les Sciences de l'Éducation, j'ai choisi la Psychologie. Je ne regrette pas cette obéissance.* » *Heureuse obéissance bénéfique pour nous tous !*

Constructivistes, avec nos postmodernes,
Va-t-on vraiment chercher à discerner ?
Former standard « Europ' Terre africaine ? »
A Don Bosco, il vaut mieux retourner.

Constitutions ! O rois de nostalgie !
Adolescents, comme des sans papiers !
« Cherchez recettes en la psychologie »,
C'est des miracles, si c'est bien appliqué.

Le Fondateur avait fait un grand rêve :
Le Coadjuteur, type « désencombré » !
CG 26 le joli songe achève :
Au Grand Conseil, ose le faire entrer !

Merci, Alphonse, pour ta vie salésienne,
Pain et travail, paradis assuré,
Chez Don Bosco, ta bell' terre africaine
Est toujours prête à se renouveler.

Samaritains, Saint Luc, Samaritaine,
Regardons bien le soleil se lever.
Christ est présent en Famille africaine,
Et Notre Dame vient pour l'accompagner.

Jean Baptiste BERAUD, sdb

Ils nous écrivent

Le Père André Ndiomo

Heureux de lire les articles du Père Paul Ebome sur Sindara, le Père nous adresse quelques précisions. Nous communiquons son texte au Père Paul Ebome, et vous livrons ici les réactions du Père André. Il est possible que d'autres lecteurs aient d'autres détails historiques à nous apporter. Ainsi s'enrichit le patrimoine historique de notre jeune ATE. Merci à André pour son courrier.

JBB

« Tout d'abord un grand merci pour l'Atemedia Je viens de le lire avec beaucoup d'intérêt (*ndlr. l'article sur Sindara*) et de nostalgie: histoire oblige ! Mais j'y ai perçu quelques petites erreurs. Je viens apporter un rectificatif et ajouter quelques précisions.

Les prénoms des abbés Mounanga et Makita étaient respectivement Aloys et Jean-Claude.

D'autre part, il y a eu d'autres prêtres camerounais... Ce sont Assoumou Tobie et Abesso Casimir. Le premier était promotionnaire de Mgr Madega. Casimir est prêtre comme Tobie dans le diocèse d'Ebolowa -Kribi. Il faut ajouter à cette liste des abbés, mon demi-frère Apollinaire Onanena, actuellement en France. En cherchant, on pourrait en trouver d'autres. Encore une fois, merci... à la communauté Provinciale ! »

Père André Ndiomo,

Ebolowa, 11 avril 2008

Le Père Morand Wirth

« Encore une fois bravo pour ce numéro plein de vie et de jeunesse! »

Père Morand WIRTH, UPS,

Rome, 13 avril 2008

Alphonse MAKO

Lundi 21 avril 2008, à Bangui, Mr. MAKO Alphonse s'en est allé vers la maison du Père.

Il était le papa de notre confrère coadjuteur Michel MAKO qui travaille actuellement dans la communauté de Pointe-Noire.

Mr Alphonse était malade depuis un certain temps. Dans le courant de l'année, notre confrère s'est rendu au pays assister son papa lorsque la situation s'aggravait.

Au nom du Provincial, nous présentons toutes nos condoléances au confrère et à toute sa famille.

Nous invitons les communautés de la Vice-Province ATE à avoir une intention de prière particulière pour notre papa Alphonse MAKO, au cours des célébrations eucharistiques.

Miguel Angel NGUEMA, sdb

Suite et Fin de L'EDITORIAL

Le CG 26 a réfléchi aussi sur certaines structures et certaines tâches. Celle du Vicaire Général, chargé en même temps de la Famille Salésienne devra être aidée avec une coordination plus soignée de tous les Délégués mondiaux. Les trois dicastères de la mission (Pastorale des Jeunes, Communication et Missions) doivent aussi travailler en synergie plus visible entre eux et avec les régionaux.

Tout cela n'est pas une grande nouveauté si nous contemplons Don Bosco et si nous méditons attentivement nos Constitutions. Le CG 26 fait un choix de qualité. Nous ne devons pas nous perdre dans la vie superficielle, dans ce qui n'est pas la vie religieuse ou ce qui n'est pas générosité dans la mission évangélisatrice selon le système préventif. Nous devons être ce que Dieu nous a appelé à être, et répondre à cet appel, qui nous confie la mission la plus aimée de Dieu, les jeunes et les pauvres.

En attendant les documents du Chapitre, nous pouvons profiter des documents que nous avons reçus, les discours du Recteur Majeur et du Pape pour la lecture en commun, personnelle ou pour le partage communautaire.

Mes salutations.

José Antonio Vega Diez

Divers

Joyeux anniversaire Mois de mai

09– P. OLAVERRI Miguel Angel
10– P. PHAM VAN HUU Joseph
15– L. AGBETIAFAN Pierre Claver
18– S. MPASSI Ludovic
20– P. GANGOSO José
27– S. BIYOGUE Virgile
ESSINDI Martial
29– BETSEM Fabrice
31– L. MAKO Michel

@temedia

Salésiens de Don Bosco

Maison Provinciale

B.P. 1607, Yaoundé—Cameroun

Directeur de publication

P. José Antonio VEGA

Administration

P. José María SABE

Délégué à la communication

P. Jean-Baptiste BERAUD

Rédacteur en chef

André Young ELA ENAM

Rédaction

P. Miguel Angel NGUEMA

Jésus Benoît BADJI

Florent Papin NGOUMBETI

Père Oscar

Le 29 mars 2008, Antoine Musenga, Président de la Fédération de la République Démocratique du Congo annonce à la Fédération mondiale des Anciens Elèves de Don Bosco, le décès du Révérend Père Oscar KILUFYA, membre du Bureau Fédéral représentant les Anciens Elèves de Don Bosco, Salésien Prêtre, décès survenu en Afrique du Sud le samedi 29 mars 2008. Des confrères et d'autres membres de la Famille salésienne qui l'ont connu reçoivent avec tristesse cette nouvelle. Quelques jours plus tard, le Père Vincent prend part aux obsèques. Il nous livre ses impressions.

C'est samedi dans la nuit que j'ai appris le décès du Père Oscar Kilufya KAashiwa, sdb et directeur à Imara (AFC) survenu en Afrique du Sud. C'est ainsi que j'ai anticipé les vacances.

Mercredi 2 avril 2008 je me suis rendu à Kinshasa. Bon accueil chez les confrères de Kingabwa. Le jeudi, avec le Père Paul Maliani, sdb, j'ai l'avion pour Lubumbashi. Aussitôt, nous nous sommes inclinés sur la dépouille exposée en la chapelle d'Imara. La veillée était bien organisée. Plusieurs groupes se sont succédés pour l'animation.

Le matin, la dépouille a été transférée à la cathédrale. A midi, la célébration eucharistique présidée par S.E. Mgr Floribert SONGASONGA, archevêque de Lubumbashi, assisté de S.E. Mgr Gaston RUVESI, évêque de Sakania Kipushi et de plus de cent prêtres. Une assistance nombreuse. Et présence des autorités administratives, politiques (gouverneur, vice gouverneur, secrétaire de l'Assemblée provinciale, maire de L'shi...). Une célébration émouvante. L'abbé Evariste MAFUTA, grand ami du Père Oscar a fait l'homélie.

Les mots de circonstances ont été prononcés. Tous se sont attelés à la figure du Père. Il a vécu dans la simplicité. Son sourire est inoubliable: accueillant, tolérant, généreux, sympa, réconciliant, pacifique ... Bref, la plupart avoue avoir vu, rencontré un véritable fils de Don Bosco. Beaucoup de gens l'ont pleuré et le pleurent encore et le pleureront toujours. Le protocole a dû interrompre le dépôt des gerbes de fleurs, tellement il y en avait. Un long cortège s'est ébranlé vers le cimetière de la Kafubu (à plus ou moins 15 km de la ville).

Jamais on a vu tant de monde pour un enterrement. Ce cortège a suscité bien de questions à son passage. Jamais on a vu un tel enterrement. Pour moi, Oscar est plus qu'un confrère: un ami, un frère. Nous avons passé de bons moments ensemble: à Imara, à Sakania, à Kinshasa. Il reste à jamais gravé dans ma mémoire.

" Maître Oscar, Petit, Webo, Mwaice... tu pars sans partir. Tu nous précèdes dans ce Royaume de paix, de joie et de bonheur éternel. Tu partages la Pâque avec le Christ: - Comment rendrai grâce au Seigneur... J'élèverai la coupe du salut - repose en paix".

Vincent MUNSHYA, sdb